

Aux vêtements de la chance

L'association « Inser-Vêt » de Belfort, ouvrait ses portes hier, à l'occasion de son assemblée générale.

« Comme le dit l'adage, à cœur vaillant rien n'est impossible ». Phillippe, 46 ans, est l'une des nombreuses mains qui construisent le succès du chantier de réinsertion « Inser-Vêt ». Incarcéré, il avait été repéré par la maison d'arrêt lors d'un atelier, par sa dextérité à restaurer les meubles.

Depuis, il rénove les meubles récupérés ça et là par l'association, et fait partie d'une équipe soudée et travailleuse d'une vingtaine de contrats aidés.

Hier, pour son assemblée générale annuelle, la structure, qui aide les personnes à se réinsérer, ouvrait ses portes au public. Magasin réaménagé, nouvelle présentation des produits, cette journée, a été l'occasion de redécouvrir l'utilité sociale d'une telle association.

Diversification

En temps de crise, et dans un contexte où le marché du travail semble ne pas faire de cadeaux aux travailleurs, l'association tire son épingle du jeu. « En 2008, 39 personnes sont ve-



L'association « Inser-Vêt » dispose désormais d'un atelier couture et broderie, pour personnaliser ses vêtements.

Photo Christine DUMAS

nues fréquenter les ateliers de l'association. La moitié de cette population a pu réintégrer le monde du travail » indique Eleonore Lar-

taut, la directrice. Les 50 % restant n'ont peut-être pas eu la même chance, mais malgré tout, ils bénéficient d'un accompagnement et

d'une formation enrichissante, au moment où « Inser-vêt » diversifie ses activités.

Car il ne s'agit pas que de

vendre des vêtements. Un vaste choix de meubles rénovés trône désormais dans l'entrée du magasin. Pour faire simple, l'on pourrait résumer l'activité de l'association en 2008 par un seul mot : diversification.

Marie-Jocelyne, infographiste de formation, était sans emploi. Grâce à l'atelier retouche et broderie, elle peut mettre son savoir-faire au service des nouvelles productions : « Je viens d'une formation créative. Lorsque je suis arrivé en février j'ai dû apprendre la broderie sur le tas et une multitude de nouvelles choses » explique-t-elle. Il est donc désormais tout à fait possible de personnaliser ses vêtements sur demande. Soucieuse du respect de l'homme, l'association l'est aussi de l'environnement. Afin « d'écouler les surplus de textiles engendrés par les invendus, nous avons signé un contrat de partenariat avec le centre de tri de Franche-Comté. Comme ça rien ne sera perdu » conclut le président Louis Hograindeur.

Pierre MOROSOLLI

16/06/2009